

Les équipes d'implantation, l'atout sécurité du rallye du Touquet

À partir d'aujourd'hui, quatre-vingt-dix personnes réparties en plusieurs équipes seront sur les routes du rallye. Pas pour foncer à toute vitesse, mais pour poser la rubalise et les panneaux de direction.

PAR OLIVIER DELSEAUX (CLP)
montreuil@lavoixdunord.fr

SPORT AUTOMOBILE.

Neuf équipes de dix personnes vont sillonner dès aujourd'hui les épreuves chronométrées. Ces bénévoles vont planter toutes les indications de direction, la rubalise, les panneaux et indiquer les endroits où les ballots seront posés et les chicanes dessinées.

Tout ce travail doit être terminé avant les reconnaissances pour que les concurrents sachent exactement où ils mettront leurs roues, la pose définitive de la rubalise et des ballots se faisant quelques heures avant le départ de la course. Les fourgons sont déjà chargés de matériel. Environ 4 500 piquets seront plantés et 100 km de rubalise guideront les spectateurs dans les zones autorisées ou les interdiront de s'installer dans d'autres.

Arnaud Grare, responsable des équipes d'implantation précise :



Les bénévoles seront à pied d'œuvre dès ce matin pour que le rallye se déroule dans des conditions optimales de sécurité.

« Nous installons tout le nécessaire en matière de sécurité. Un responsable dans chaque épreuve s'occupe d'obtenir et de faire poser les ballots de paille pour les chicanes ou les protections qui sont répertoriées sur le livre de sécurité. À la fin de la course,

« Environ 4 500 piquets seront plantés et 100 km de rubalise guideront les spectateurs dans les zones autorisées.

ces mêmes équipes démontent absolument tout, nettoient le terrain pour le rendre dans le même état qu'il était avant la course. Enfin, nous ramènonnons tout ce matériel important dans notre dépôt. Un inventaire sera fait un peu plus tard dans la semaine. » Une équipe volante est même prévue pour remettre en état certaines zones qui auraient souffert lors du premier passage des concurrents. ■

Camiers reste fidèle au rallye

SPORTS AUTOMOBILE.

Gaston Callewaert, le maire de Camiers (notre photo), n'était pas peu fier d'accueillir il y a quelques jours dans la salle des fêtes, la présentation à la presse de cette 56^e édition du rallye le Touquet Pas-de-Calais. Camiers, avec le Touquet bien entendu, est certainement la commune la plus fidèle au rallye. Il y a 56 ans, pour la première édition, c'était la Ferrari 250 de René-Philippe Faure qui arrachait la victoire. Dans quelques jours, la marque au cheval cabré n'étant pas représentée, ce sera forcément un autre vainqueur.

Mais, c'est ici, dans la descente de la célèbre course de côte, que le nom du vainqueur sera connu. La dernière épreuve chronométrée arrivera dans cette commune marquée par le sport automobile.

De nombreux supporters et journalistes seront au point stop en bas de la côte à Camiers pour acclamer, photographier et filmer les vainqueurs de cette 56^e édition. ■



À Clenleu, chez Alain Lefrançois, les concurrents sont comme chez eux

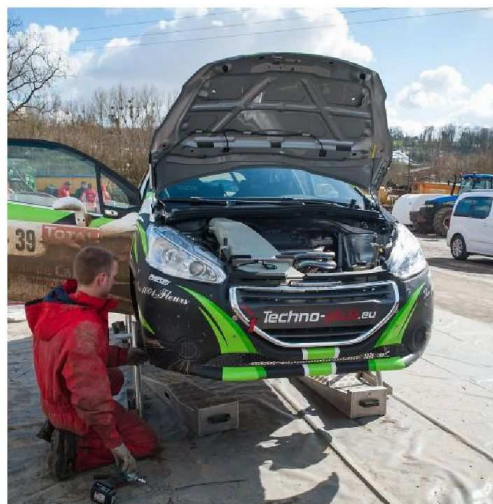
SPORT AUTOMOBILE.

Comme chaque année, la séance d'essais du Rallye du Touquet aura lieu à Clenleu. La passion du

maire du village pour le rallye n'est pas étrangère à cette présence. En effet, Alain Lefrançois fait partie des concurrents au vo-

lant d'une Peugeot 207 S 2000. Il met à la disposition des pilotes un tronçon des routes communales et le parking de l'entreprise familiale. Bien qu'ils ne se situent pas en championnat du monde WRC, il est important pour les concurrents qui participent au rallye du Touquet de venir faire des réglages. En effet, nombre d'entre eux sont plus habitués aux lacets des régions montagneuses du sud de la France qu'aux routes rapides et piégeuses du Nord. Les suspensions, les pneumatiques, les boîtes de vitesses, la cartographie moteur et encore bien d'autres éléments peuvent être adaptés à ce nouveau terrain.

De retour après chaque passage, les mécaniciens modifient telle ou telle pièce de la voiture, selon la demande du pilote. Il est aussi primordial pour les équipages de bien appréhender les vitesses élevées et d'avoir des notes parfaites pour se rassurer. C'est un atout, au niveau de la sécurité, que de se présenter au départ de la course, avec les réglages et une voiture adaptée au terrain du Nord. Cela ne peut se faire que sur routes fermées, à bord de la voiture de course, et donc, sur cette séance d'essais. ■



À Clenleu, les mécaniciens procèdent aux derniers réglages pour que la voiture colle le mieux aux spécificités des petites routes du Montreuillois.

1702

02/MONTREUIL Mercredi, 16 mars Page:28/29

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)